

## [In search of basic symbols. D. MacKay - Suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb036\_f0422

SourceBoite\_036-25-chem | L'information

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

Le jeu des 20 questions"; à chacune d'entre elles, on peut répondre par oui ou non. On définit la "quantité d'information-sélective" comme la valeur minimum de questions pour déterminer une réaction. Pour déterminer  $\log_2 N$  questions, il faut poser  $\log_2 N$  questions indépendantes l'une de l'autre. Si certaines possibilités sont + probables que d'autres, on courra + de réponses prédictives "filing cabinet", si bien qu'il faudra moins de questions.

422

soit la question i, il faut poser  $N_i$  questions et réponses par la personne. On dit que sa sélection a requis  $\log_2 N_i$  "bits" d'information sélective.

La quantité d'information sélective est une mesure de la probabilité statistique de la représentation, et ne renvoie pas de connexion logique directe avec sa forme ou son contenu, sauf si le cas contraire-ci affectent son caractère statistique: 1 mot inattendu apporte + d'information sélective que 1 paragraphe, si on l'y attend.

BnF  
MSS

Le concept de quantité d'information sélective est en fait le domaine d'utilisation de la théorie de la communication: les 3 paramètres relevant de la théorie de la communication...

6) L'information scientifique, i.e. point 1 représentation de ce qui est physique en question, concernant quelle secteur statio-temporel.

Il n'y a pas de bilan explicité de représentation informées ; nous nous proposons nos représentations au départ.

Par exemple, point 2 de physique, une éléb d'abord des propositions ou des "fonctions motorisationnelles", que nous remplissons ensuite avec nos observations. D'autre part point 2 fonction :

- d'abord il faut définir de manière distincte, en termes opérationnels, les "plans d'actions" que nous voulons préparer (autre point, ce plan de la prochaine étape nous devons voir distinguer et identifier entre les observations que nous voulons appeler distinctes ou indépendantes)

- puis nous devons réunir des indications sur nos propositions par l'intermédiaire des plans.

Point 1er est également du niveau d'une rue à Paris - on ne peut écrire la rue de la rue qu'en profitant des coordonnées sur les plans. On voit ce que permet de formuler des propositions sur le niveau de la rue, c'est à dire information.

De telles cas, on peut définir une mesure de la forme de l'information c'est à dire des fonctions proposées plus indépendantes que nous sommes capables de formuler par une étape primitive.